



ÉDITION



© Josef Koudelka / Magnum Photos

Grèce, Athènes (Attique), Olympiéion, tronçons de colonne de la péristasis sud.(1994)

## L'ODYSSÉE PANORAMIQUE



### RUINES

Par Josef Koudelka  
Éditions Xavier  
Barral et BnF  
368 pages  
31,5x24cm  
55 €

Insensible à l'histoire, Koudelka ? Le photographe tchèque a photographié l'invasion de Prague par l'armée soviétique, au printemps 1968, et publié ses photos de manière anonyme, de l'autre côté du Mur, avant de quitter son pays, deux ans plus tard. Mais en dehors de la couverture de cet événement, les images noir et blanc de l'illustre membre de l'agence Magnum ne s'inscrivent pas dans une démarche documentaire ou de reportage. Il est plus question de sensibilité, au travers des clichés granulés de gitans, qui l'ont rendu célèbre. Et depuis qu'il a adopté le format panoramique, dans les années 80, le regard qu'il porte sur les structures industrielles ou les ruines antiques, comme c'est le cas ici, se détourne autant de l'humain, absent des compositions, que de la rigueur du cadre, naturellement imposée aux photographes dans le registre de l'architecture. Fruit de plus de vingt-huit ans de travail autour de la Méditerranée, dans une vingtaine de pays, *Ruines* comprend quelque deux cents photographies, réalisées sur des sites antiques. Cent-dix images seront exposées à la Bibliothèque nationale de France, à partir du 16 septembre, jusqu'au 16 décembre

(initialement, l'événement devait avoir lieu en avril dernier, il a été décalé, en raison de la crise sanitaire liée au Covid-19). L'occasion de redécouvrir des lieux vus et revus, sous un autre jour, de la même manière qu'un archéologue, à Pétra, lorsqu'il a découvert les photos réalisées par le maître tchèque, alors qu'il pensait connaître le site par cœur; les photos de Palmyre, en Syrie, prises avant le printemps arabe et la destruction du site par l'État islamique constitueront un temps fort... En introduction de l'ouvrage, l'historienne Héloïse Conésa compare Koudelka à Ulysse, voyant en lui l'exilé, fasciné par la beauté du chaos (titre d'un superbe ouvrage), dont « *l'identité processuelle se construit par l'errance* » et qui ignore les sirènes commerciales. Koudelka s'est rendu plusieurs fois à chaque endroit, habité par l'espoir de « *les capter mieux que lors de la visite précédente* », a-t-il confié à son ami Bernard Latarjet. Il songe à y retourner, alors qu'il est âgé de 82 ans. À la question du pourquoi, il répond ceci : « *Les Grecs et les Romains ont été les plus grands paysagistes de l'Histoire et dès lors, pour moi, photographier le paysage, c'était donner à voir cette admirable science de l'espace, de la lumière et des formes. J'ai trouvé ce qui m'est désormais le plus précieux, le mariage de la beauté et du temps.* » Que vous alliez ou non à la BnF, l'acquisition de ce livre est fortement recommandée.

“ Pour moi, photographier le paysage, c'était donner à voir cette admirable science de l'espace, de la lumière et des formes ”